

# ÉDITORIAL

---

**Gérer et  
Comprendre**

est une série  
des Annales  
des Mines,

**Créée à  
l'initiative**  
de l'Amicale  
des ingénieurs  
au Corps  
des Mines,

**réalisée  
avec le  
concours**  
du Centre  
de recherche  
en gestion  
de l'École  
polytechnique.

**D**ernier édito avant l'euro !

Encore quelques jours, quelques heures, et cet acte symbolique majeur, dont nul ne soupçonne encore l'incidence sur sa vie quotidienne, va faire exister l'Europe, concrètement. Un symbole bien plus réel que toutes les réglementations élaborées depuis le Traité de Rome, un symbole que chacun pourra voir sur son relevé de compte ou sa fiche de paie, un symbole qu'on pourra bientôt toucher du doigt au fond de sa poche. Un symbole ? Oui, sans doute, mais d'une espèce bien trébuchante, pas seulement une unité de compte plus ou moins fictive, pas seulement un rêve de banquiers, de Francfort ou d'ailleurs, mais une monnaie, une vraie, qu'on entendra sous peu sonner sur le zinc de son bistrot préféré. C'est déjà plus humain, non ?

Pour en arriver là, que d'efforts, de la part d'hommes courageux et clairvoyants, d'entreprises tenaces et créatives. Mais aussi, que d'hésitations, de frilosités, de repliements sur son petit quant à soi alors que, partout dans le monde, l'audace de la vieille Europe surprend et force l'intérêt. Bien sûr, en francs ou en euros, les fins de mois difficiles commenceront toujours trop tôt, et pour trop de gens. Mais quand même ! Qu'à Shenyang, dans la lointaine Mandchourie, on m'interroge sur l'aventure en souriant du bon tour joué à l'hégémonie du roi-dollar, voilà quelque chose que je ne suis pas prêt d'oublier et qui me fait sentir diablement - et concrètement - européen !

L'âne de Buridan - mené par Franck Cochoy dans les colonnes de ce numéro - mourut de n'avoir su choisir, troublé par l'abondance au point d'en oublier son plus vital intérêt. Ici, en Europe, l'abondance règne et nous hésitons. Nous hésitons alors qu'un vent de disette souffle sur la Russie - à notre porte ; nous hésitons alors que c'est l'Amérique qui fait régner l'ordre au Kosovo - chez nous, à vrai dire ; nous hésitons alors que la Chine est désormais éveillée - ô combien ! Nous hésitons à nous affirmer européens, osant à peine exister, représentés à temps partagé face au reste du monde qui, pourtant, attend tellement de l'Europe.

Alors, face à nos hésitations, l'euro tranche : il pose un acte, créé de l'irréversible, organise la confusion. Grâce à lui, en existant face aux autres, qui sait si le citoyen européen ne finira pas par exister face à lui-même ?

Pascal LEFEBVRE  
Secrétaire général du Comité de rédaction